Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 2 (1900)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Buchbesprechung: E. Lampe. — Die reine Mathematik in den Jahren 1884-1899, nebst Actenstüken zum Leben von Siegf. Aronhold mit seinem Bildnisse. I broch. gr. in-8°, 48 p. W. Ernst u. Sohn, Berlin, 1899.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Géométrie descriptive. Cependant, les premières pages peuvent être lues et comprises même sans connaître la Géométrie descriptive, et les procédés qui s'y trouvent démontrés suffisent déjà pour mettre en perspective un grand nombre d'objets et pour éviter des fautes grossières aux peintres compositeurs. »

Les artistes peintres se donneraient la peine d'apprendre la perspective s'ils savaient, d'une part, comme il est facile d'en comprendre, d'en retenir et d'en appliquer les règles, et, d'autre part, les immenses ressources qu'ils peuvent en tirer pour produire l'effet.

L'ouvrage est divisé de la manière suivante : Chap. Ier : Préliminaires. — Chap. II : Solution de quelques problèmes. — Chap. III : Perspective des ombres et contours apparents. — Chap. IV : Perspective sur un tableau qui n'est pas plan; notes diverses. — Chap. V : Copie d'après nature.

Ce petit volume est édité avec une rare perfection d'exécution matérielle ; les figures sont d'une admirable clarté. Aussi croyons-nous, à cause du fond et de la forme, qu'il trouvera de nombreux lecteurs parmi les artistes, que l'auteur a surtout en vue. Les disciples de l'école réaliste eux-mêmes seront curieux de le consulter et y pourront éprouver quelque plaisir, malgré l'appréciation plutôt sévère de M. Laurent, qui accuse cette école de ne produire « que des effets repoussants ». Nous qui n'attachons qu'une importance secondaire aux questions d'étiquettes, de chapelles et d'enseignes, en matière d'art ou de science, nous croyons que des notions élémentaires de perspective, bien présentées, comme elles le sont ici, ne pourront jamais nuire au talent d'un artiste, qu'il soit sculpteur, architecte ou peintre, procédant de Raphael, de Michel-Ange, de Courbet ou de Manet.

Annuaire pour l'an 1900, publié par le bureau des longitudes ; avec des notices scientifiques ; 1 vol. in-38 de près de 800 p. ; prix : 1 fr. 50 ; Paris, Gauthier-Villars.

Ce petit volume compact, contient comme toujours une foule de renseignements indispensables à l'ingénieur et à l'homme de science. Parmi les notices de cette année, signalons tout spécialement celle de M. A. Cornu, sur *Les machines génératrices des courants électriques* et celle de M. G. Lippmann, sur *Les nouveaux gaz de l'atmosphère*.

Il y a lieu d'attirer en outre l'attention sur une innovation fort importante, mais qui troublera pendant quelque temps bien des habitudes. A partir de 1900, toutes les heures sont exprimées en temps civil compté de 0 h. à 24 h. Par exemple, on dînera à 19 h. pour aller au théâtre à 20 h. 30 m. Plusieurs horaires de chemins de fer étrangers ont adopté déjà ce mode de division du temps ; et il est probable que d'ici peu, nous verrons apparaître des montres et des horloges graduées suivant ce système, où les heures du jour sont 6 h. à 18 h. et où les heures de nuit sont 0 h. à 6 h. et 18 h. à 24 h.

E. Lampe. — **Die reine Mathematik in den Jahren 1884-1899,** nebst Actenstüken zum Leben von Siegf. Aronhold mit seinem Bildnisse. 1 broch. gr. in-8°, 48 p. W. Ernst u. Sohn, Berlin, 1899.

Cet opuscule a été écrit à l'occasion du Centenaire de l'École technique supérieure de Berlin. Ce sont quelques pages d'histoire destinées non seule-

ment aux mathématiciens, mais à l'ensemble des savants. On y trouve un intéressant exposé du développement des sciences mathématiques pures pendant les quinze dernières années. L'auteur passe en revue les diverses branches et signale les travaux fondamentaux dont elles se sont enrichies pendant cette période. Placé depuis bien des années à la tête de l'important recueil les *Fortschritte der Mathematik*, M. Lampe était tout particulièrement désigné pour résumer en quelques pages un si vaste sujet.

L'ouvrage se termine par un certain nombre de documents officiels et autres concernant la vie de l'éminent géomètre Aronhold (1819-1884) qui fut une des illustrations de l'Ecole technique supérieure de Berlin.

Cl. Vidal. — **Pour la Géométrie euclidienne** : étude critique élémentaire sur les fondements de la Géométrie ; gr. in-8°, 3. p. ; Paris, Croville-Morant, 1900.

Voici encore un plaidoyer, fort intéressant, en faveur de la Géométrie euclidienne, et contre l'impossibilité de la démonstration du célèbre postulatum. L'auteur se propose d'établir que la notion de droite lobatchefskienne, aussi bien que celle de droite riemannienne, est à rejeter, en tant que droite, et il arrive à cette conclusion : « il n'y a qu'une Géométrie, la Géométrie euclidienne, parce qu'il n'y a qu'une droite, la droite euclidienne. » La brochure est divisée en six paragraphes : les trois Géométries ; — Démonstration du postulatum d'Euclide dans la théorie des parallèles ; conséquences de cette démonstration ; — Discussion des arguments sur lesquels se fonde la prétendue indémontrabilité du postulatum d'Euclide ; — Identité de la droite riemannienne avec une circonférence de grand cercle d'une sphère ; — Unité de la Géométrie ; vraie signification des théories non euclidiennes ; — Sur quelques définitions de la ligne droite,

Nous nous garderions bien, surtout dans cette Revue, de prendre parti dans un sens ou dans l'autre. Mais nous croyons que ce retour offensif des *euclidiens*, caractérisé par les travaux de M. le Général Frolov, par la brochure de M. Vidal, et par quelques autres tentatives, amènera de nouvelles discussions, dans lesquelles la Science Mathématique et la Philosophie ne pourront que gagner. Nous serons très disposés, à l'occasion, à mettre l'*Enseignement mathématique* à la disposition des deux camps. Ces polémiques forcément courtoises, entre adversaires également animés par l'amour sincère de la vérité, ne peuvent être qu'une source de progrès.

C.-A. Laisant.